

Isabelle Coquillard :  
Proposition à partir de l'exposition Quoi de neuf au Moyen-Âge ? [Février 2017]

**« Des nouvelles du Moyen-Âge ... En direct de la seigneurie B20 du Chesnay »**

Création d'une exposition virtuelle en ligne par des élèves de 5e (sous la forme d'un padlet)

Lien : [https://padlet.com/coquillard\\_isa/52rnuq55vk5f#](https://padlet.com/coquillard_isa/52rnuq55vk5f#)

Et

<http://www.clg-peguy-lechesnay.ac-versailles.fr/>

**Mots clefs :** tâche complexe, travail de l'oral et du récit, Padlet, restitution et usage d'une visite pédagogique.

**Niveau et thème de programme :**

Classe de cinquième.

Travail consécutif au traitement en classe des chapitres consacrés au Moyen-Âge

Apport du cours de Lettres concernant les armoiries et le chevalier.

**\*\*Pour l'Histoire :** Thème 2 « Société, Église et pouvoir politique dans l'Occident féodal (XIe-XVe siècle », en particulier :

\*L'ordre seigneurial

\*L'émergence d'une nouvelle société urbaine

**\*\*Pour les Lettres :** Héros d'hier et héros d'aujourd'hui

**\*\*Intégration aux Parcours :** (circulaire n° 2016-092 du 20-6-2016)

- *d'Éducation artistique et culturelle* (découverte d'objets à valeur patrimoniale, de notions d'architecture ; appropriation d'un lexique spécifique simple permettant d'exprimer ses émotions esthétiques, de porter un jugement construit et étayé en matière d'art et de contextualiser, décrire et analyser une œuvre )
- *Avenir* (découverte des métiers liés à l'archéologie et à la muséographie)
- *Citoyen* (l'apprentissage des modes collaboratifs de travail, fondés sur la mutualisation, la coopération, l'entre-aide et la participation, l'engagement dans des projets)

**PROBLEMATIQUE : Avoir un nouveau point de vue sur le Moyen Age et comprendre comment une visite scolaire est un moyen de conforter (« donner chair », retrouver les gestes du passé) et d'approfondir les éléments vus en classe.**

*En croisant les apports des leçons et des découvertes faites lors de la visite, engager les élèves dans une enquête sur le Moyen-Âge et la façon dont les archéologues nous permettent de revoir nos idées sur cette période.*

**Objectifs généraux :**

- Interroger les représentations des élèves et ouvrir à la révision des jugements et à l'usage de l'esprit critique
- Se repérer dans les grandes périodes de l'histoire (savoir contextualiser mais aussi repérage géographique)
- Sélectionner des informations pertinentes, saisir les limites d'un document et la nécessité de croiser les sources entre elles
- Hiérarchiser les informations
- Faire réfléchir aux fonctions et au statut du récit scientifique
- Sensibiliser à la diversité des sources utilisées par les historiens
- Comprendre que la connaissance est le fruit d'un travail collectif et évolutif (y compris pour les périodes les plus anciennes)

**Objectifs méthodologiques :**

- Enseigner les méthodes de recherche, de collecte, de sélection et de critique de l'information
- Fournir des outils intellectuels pour comprendre et analyser les traces et les modalités de l'action humaine

- Initier à l'exercice du jugement, de l'esprit critique et à la construction d'un raisonnement rigoureux et objectif
- Enseigner les techniques de la synthèse de documents et de sa restitution à l'écrit et à l'oral
- Distinguer les caractéristiques du texte à visée explicative et documentaire

#### Déplacement :

- Visite de l'exposition de la Cité des Sciences et de l'Industrie

Retour d'expérience qui me laisse conseiller au minimum 3H00 effective (hors premier temps de prise de contact avec les lieux et la disposition des îlots)

#### Ressources numériques et outils informatiques mobilisés :

##### Les outils :

- une salle équipée d'un TNI (ou d'un vidéoprojecteur)
- un accès internet
- - une caméra vidéo
- salle multimédia ou mallette de tablettes

##### Les ressources :

##### Support papier :

- *Quoi de neuf au Moyen Âge ?* sous la dir. d'Isabelle Catteddu
- *Comment parler du Moyen-Âge aux enfants ?*, Jean-Vincent Bacquart
- *Moyen Âge : quoi de neuf ? L'Histoire*, n°428, octobre 2016
- *Moyen Âge ! Tout ce que l'archéologie nous apprend*, Aurélie Gullet-Moissenet, Patrice Cablat
- *Cahier d'activités, Quoi de neuf au Moyen-Âge ? (éd. de la Cité des Sciences)*

##### Internet :

- Site de la Cité des Sciences : <http://www.cite-sciences.fr/fr/au-programme/expos-temporaires/quoi-de-neuf-au-moyen-age/>
- Site de l'INRAP : <http://www.inrap.fr/>
- Site de la BNF : <http://expositions.bnf.fr/fouquet/index.htm>

#### Évaluation des compétences du socle commun

Nous faisons référence au nouveau socle commun de connaissances, de compétences et de culture mis en place par le décret n° 2015-372 du 31 mars 2015.

→ « Les langages pour penser et communiquer » (D1)

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit

→ « Les méthodes et outils pour apprendre » (D2)

Coopération et réalisation de projets

Médias, démarches de recherche et de traitement de l'information

Outils numériques pour échanger et communiquer

→ « La formation de la personne et du citoyen » (D3)

Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres

Responsabilité, sens de l'engagement et de l'initiative

→ « Les représentations du monde et de l'activité humaine » (D5)

L'espace et le temps

Organisations et représentations du monde

Invention, élaboration, production

#### Plan du déroulement du dispositif pédagogique :

##### 1. Avant la classe :

- a) Monter un scénario pédagogique incluant : Le présupposé est que l'élève se trouvera investi d'une mission et trouvera du plaisir à y répondre. [Voir ma proposition autour du journalisme scientifique]. Construction des groupes [je pense de niveau car certains thèmes sont plus ardu car plus conceptuels comme celui sur les élites. Mais possibilité d'adapter selon la classe].

- b) Établir le questionnaire de visite [voir ma proposition] permettant l'exploration de l'exposition, d'associer, d'imaginer, de stimuler l'observation. Conçu comme un outil d'accompagnement. Réflexion sur son contenu (on s'appuie sur les travaux de Audrey Van Dorpe et Lucie Scamps, « Des livrets pour accompagner les enfants dans les musées »).

## 2. En classe : a-mi traitement du thème en classe

- a) Une première réflexion sur le titre de l'exposition  
 b) Se familiariser avec l'exposition donc usage du site de l'expo et du catalogue d'expo (on mobilise toutes les ressources mises en œuvre par le musée : pour montrer le travail en amont des professionnels / multiplier les points d'intérêts chez les élèves). Première approche de la notion l'approche collective en instant sur le rôle de l'INRAP.

## 3. Pendant l'exposition :

- a) Travail de groupe selon parcours de visite imposé. Organiser son travail en groupe  
 b) Usage des portables et tablettes personnels des élèves  
 c) Compétences : prise d'information, Extraire de documents divers (mais impliquant de fait tous les élèves car on trouve des objets mais aussi des film, animations vidéos sous forme de jeux éducatifs, et personnages virtuels) des informations utiles : les trouver et les sélectionner (domaine 2)  
 d) Être sensible au choix des documents : Se repérer dans l'exposition : lire un plan  
 e) Activité dans le musée : reproduire le geste passé. Participation du visiteur qui endosse plusieurs rôles : archéologie, historiens,....

## 4. Après l'exposition

- a) Établir le récit en groupe « activité : réunion de rédaction » et sélectionner les illustrations (Domaine 2 et 5 du socle). Travail en groupe donc voir comment les élèves mutualisent, organisent leur travail et en quoi on peut les aider (élaboration des « coups de pouce »)  
 b) Phase de restitution orale et écrite  
 c) Poster des tweets sur votre ressenti quant à votre expérience de visiteur : création d'un espace dédié sur le padlet  
 d) Contribution sur le padlet (selon les rubriques définies et sélectionnés par les élèves : lexicque, lieux...) avec échanges virtuels de corrections et conseils entre eux mais aussi avec le professeur (en connections simultanées)  
 e) Ouverture de l'exposition virtuelle [compétence sociale]: possibilité de le faire face à une autre classe

## Pistes d'évaluation :

- Évaluation par compétences
- Évaluation sommative des prestations orales
- Évaluation de l'implication dans la réalisation du mur (nombre de post, prise en compte des conseils)

## Mise en place du dispositif pédagogique :

Le projet a pour objectif de conduire les élèves à réaliser un développement long, construit, dans le cadre de la réalisation d'une tâche complexe. Mêlant compétences disciplinaires et attendus du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, la tâche complexe favorise l'esprit d'initiative et l'implication des élèves en leur permettant de mobiliser des « ressources internes » (connaissances, capacités, attitudes) et des « ressources externes » apportées par le professeur (documents, pistes de recherche...) et ici, par l'exposition. Il s'agit de développer les compétences dans un cadre d'apprentissage devant permettre le basculement progressif de l'élève du statut d'apprenant (sa posture classique) au statut de passeur de savoir, grâce à la réalisation de l'exposition virtuelle.

Notre projet aurait pu se limiter à la collecte de données sur le thème retenu, à leur présentation orale. Notre dessein, en demandant aux élèves de réaliser une exposition virtuelle est plus ambitieuse. En effet, l'élaboration de ce « mur virtuel » nécessite de la part des élèves un déplacement, un changement de posture, notamment dans la prise en charge d'un discours scientifique accessible et précis mais aussi réactualisé (apports de l'archéologie pour lesquels on s'appuie sur le site de l'INRAP).

Ici, on rejoint des certains objectifs de formation du programme d'enseignement moral et civique (EMC) : « développer des aptitudes à la réflexion critique », « différencier son intérêt particulier de l'intérêt général », « s'engager et assumer des responsabilités dans l'école et dans l'établissement ». La publication du mur sur le web permet également de travailler des compétences inscrites au programme d'éducation aux médias et à l'information (EMI) et participe à la formation de l'élève comme (cyber) citoyen.

Un des enjeux de cette exposition virtuelle dépasse donc le cadre scolaire : elle engage les élèves dans un questionnement sur la représentation qu'on donne de soi-même hors les murs de la classe pour légitimer son discours.

Le dispositif pédagogique met en œuvre de nouvelles façons d'apprendre et de travailler, notamment grâce aux possibilités qu'offrent le numérique et à la place centrale qu'y occupe la visite à la Cité des Sciences. Il permet de contextualiser les apprentissages, de leur donner du sens et de réaliser un projet collectif concret. Il favorise la prise d'initiatives par des élèves devenus producteurs de leur savoir, et confrontés à leur niveau personnel de difficulté qu'ils doivent surmonter en élaborant leurs propres stratégies. Le professeur accompagne et/ou réoriente les démarches, adapte son degré d'intervention en fonction des élèves, mettant chacun en situation de réussite (pédagogie différenciée).

Le questionnaire de visite n'a aucun caractère contraignant. L'élève est libre de s'en affranchir pour choisir la voix qui lui permettra de répondre à la tâche finale, ici la production d'un récit historique, sur le thème retenu, restitué à l'oral. Les élèves construisent une démarche personnelle. Il s'agit de laisser la place à un questionnement personnel et de laisser l'élève formuler des hypothèses en s'appuyant sur les documents, de l'inviter à approfondir sa recherche, à croiser les sources, à prendre en compte la volonté de l'émetteur avant de tirer des conclusions définitives. Le but est de leur montrer comment utiliser sa sensibilité contemporaine pour interroger un document mais sans se laisser influencer par elle. Il s'agit de favoriser l'adoption et la mise en œuvre de trois postures<sup>1</sup> propre à la démarche historique :

- 1) Lire, observer,
- 2) Collecter et trier les informations,
- 3) Interpréter les informations.

Celles-ci débouchent sur l'action de « rendre-compte » sous la forme d'un récit (à l'oral ou à l'écrit, le padlet autorisant les deux) organisé et argumenté. À partir des informations collectées, l'élève élabore un texte construit dans le but de répondre au questionnement initial, car « *il n'y a de temps pensé que raconté* »<sup>2</sup>.

Lors des phases de mise en commun, chaque groupe fait part de sa « conférence » verbalisation organisée faisant fonction de bilan du travail réalisé, à l'image d'un rapport de fouilles), sous la forme d'un développement construit, d'un récit historique où l'élève adopte la posture de l'historien, en formulant un discours récapitulatif et synthétique, à visée démonstrative<sup>3</sup>, l'ensemble s'appuyant sur un diaporama.

<sup>1</sup> *Vademecum des capacités en Histoire-Géographie-Éducation civique*, in Site Eduscol :  
 « <http://eduscol.education.fr/cid58268/vade-mecum-des-capacites-en-histoire-geographie-education-civique.html> ».

<sup>2</sup> RICOEUR Paul, *Temps et Récit*, Paris, Seuil, coll. « Points », 1991.

<sup>3</sup> *Vademecum des capacités en Histoire-Géographie-Éducation civique*, *op. cit.*, :

« Toute explication en histoire ou en géographie s'inscrit dans une visée démonstrative : il doit identifier la question qui lui est posée pour ensuite mobiliser ses connaissances, voire s'appuyer sur des supports pour étayer ses explications. C'est l'obligation d'expliquer qui permet de dépasser peu à peu la seule restitution des connaissances acquises ».

Ainsi que le rappelle Paul Veyne,

« Comme le roman, l'histoire trie, simplifie, [...], et cette synthèse du récit et non moins spontanée que celle de notre mémoire, quand nous évoquons les dix dernières années que nous avons vécus »<sup>4</sup>.

Le récit historique n'est pas le simple exposé brut d'un ensemble de données mais l'objet d'une création assimilable à une mise en intrigue, basé sur des faits réels, attestés<sup>5</sup>. Il se distingue du récit attendu en français par son absence de dialogue et d'invention. Produire un récit historique suppose de hiérarchiser les informations (opération de mise en ordre et en relation des faits) et de créer des unités de sens. Il faut intégrer les différents acteurs individuels et/ou collectifs. Chaque affirmation est justifiée par des preuves, trouvées dans les documents. Dans une démarche progressiste, l'élève doit intégrer de plus en plus à son récit l'explication historique, exposer les causes, buts, implications de telle ou telle pratique, afin de dépasser le stade de la description. Il faut lier les idées pour en faire une totalité cohérente et signifiante. Le récit, en tant que modalité d'écriture spécifique de l'histoire, implique une démarche objective et neutre, dans un processus explicatif rejoignant les exigences de la mise en ligne d'un cours public. Le récit est aussi le moment d'une mise en valeur du travail fait en amont et des connaissances personnelles des élèves. Les diverses restitutions permettent à l'élève de comprendre que le récit historique, fondé sur des sources multiples, ne peut se résumer à une simple énumération de faits. La dimension explicative est essentielle et fonction du questionnement initial, de la grille de lecture adoptée et des sources mobilisées. Le récit historique vient à l'appui du décryptage des références culturelles du texte littéraire, mais peut aussi le renvoyer à sa seule dimension de fiction. Toutefois, les imprécisions, les éléments passés sous silence, ou au contraire survalorisés, sont aussi révélateurs des mentalités et font de l'objet texte un instrument de pouvoir.

\*\*\*\*\*

---

<sup>4</sup> VEYNE Paul, *Comment on écrit l'histoire, Essai d'épistémologie*, Paris, Seuil, 1971, p. 14.

<sup>5</sup> PROST Antoine, *Douze leçons sur l'histoire*, Paris, Seuil, coll. « Points », 1996, p. 245.